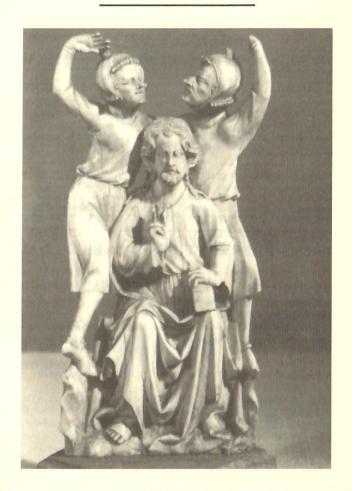
LETTRE AUX AMIS

DES FRÈRES ET DES SŒURS DE SAINT JEAN



N° 36

TRIMESTRIEL

Avril 1995

15 F le numéro

SOMMATRE

VIE DE L'ASSOCIATION DES AMIS DES FRÈRES ET I	DES SŒURS
- Bulletin d'abonnement 1	- Editorial du Président de l'Association 3-
- Bulletin d'adhésion à l'Association	- Amis et Oblats
NOUVELLES DE LA COMMUNAUTÉ	
- Chronique	- Le mot du père Marie-Dominique
- Le départ au Ciel du fr. Karl-Thomas 9-10	PHILIPPE 15 à 20
- Le retour au Père du fr. Jean-Théophane 11	- Engagements des frères et des sœurs 2
- Homélie de la Messe des funérailles	- Homélie de Mgr PLATEAU (Ordinations
du fr. Jean-Théophane 12 à 14	Paray-le-Monial 28 janv. 95)22 à 20
	/
ENSEIGNEMENT du p. MD. PHILIPPE à Rome :	Les invités au repas des Noces
Les trois alliances	Les invites au repas des Noces
NOUVELLES DES PRIEURÉS	
- Saint-Jodard41	- Saint-Quentin sur Indrois 57-5
- Rimont	- Genève : Forum "Amour et Vie"59 à 6
- La Chaise-Dieu	- Bucarest (Roumanie)
- Notre-Dame du Laus	- Monterrey - Saltillo (Mexique)
-Attichy	- Salvador de Bahia (Brésil)
- Boulogne	- Cebu (Philippines)
- Brignoles	- Coyah (Guinée)
- Cotignac	- Coyan (Guince)
AUTRES NOUVELLES	- Pèlerinages
- Voyage du Saint-Père en Asie 88 à 94	- Paray-Le-Monial à la pentecôte P. centrale
NOUVELLES DES ASSOCIATIONS	- Sagesse et Art Chrétien 100
-Jeunesse Johannique	- Quatre-Couronnés 101-109
- Saint-Jean Education 98-99	- Etudiants étrangers 49
PUBLICATIONS	- Liste des Prieurés 103 à 10
- "Aletheïa"	- Lettre aux Amis4e de couverture
- Table des illustrations	- Souscription l'Apostolat de Jésus Encar

LES AMIS DES FRÈRES ET DES SŒURS DE SAINT-JEAN

(siège social : A.F.S.J. - 69 avenue de Saint-Cloud - 78000 VERSAILLES tél. (1) 39 50 60 44 - Fax (1) 39 02 11 29)

Adresse pour tout courrier : A.F.S.J. - NOTRE-DAME DE RIMONT - 71390 FLEY -

COTISATION pour l'année 1994 : de soutien : 100 F ; de bienfaisance : 500 F ; de fondation : 1000 F. ABONNEMENT à la *LETTRE AUX AMIS* pour 1995 : 80 F

DONS MANUELS à L'ASSOCIATION — Ces dons ouvrent droit à une réduction d'impôt de 40 % de leur montant, lui-même limité à 1,25% du revenu imposable et font l'objet d'un reçu fiscal annuel. Merci d'établir des chèques distincts pour les dons et pour les abonnements et cotisations, tous parte de la company de la

"A.F.S.J. - N-D. de Rimont - 71390 FLEY", à l'ordre du C.C.P. 1307 104 W PARIS en précisant bien s'il s'agit d'un abonnement ou d'un don.

DONS MANUELS À LA CONGRÉGATION SAINT-JEAN et à la CONGRÉGATION DES SŒURS APOSTOLIQUES DE SAINT-JEAN: Ces dons ouvrent droit à une réduction d'impôt de 40% de leur montant, lui-même limité à 5% du revenu imposable. Ils font l'objet d'un reçu fiscal annuel.

Les chèques sont à établir à l'ordre de : soit "CONGRÉGATION SAINT-JEAN" (pour les frères) , soit "CONGRÉGATION DES SŒURS APOSTOLIQUES DE SAINT-JEAN" .

DONATIONS ET LEGS — La CONGRÉGATION SAINT JEAN ainsi que la CONGRÉGATION DES SŒURS APOSTOLIQUES DE SAINT-JEAN sont l'une et l'autre habilitées à recevoir des donations et des legs en franchise de droits. Si vous envisagez une donation ou un legs, veuillez nous consulter au secrétariat de Versailles, si un tel don était envisagé (adresse et téléphone ci-dessus)

Directeur de la publication : Jacques VAUTHIER

Rédaction : fr. Joseph du Saint-Esprit - Michèle Vauthier (fax : 48 56 05 10) Imp. F.P.G.V. - Reims - Avril 1995

ENSEIGNEMENT DU PÈRE MARIE-DOMINIQUE PHILIPPE

Comme promis dans la dernière Lettre, nous publierons l'ensemble de l'enseignement donné par le père Marie-Dominique Philippe pendant le pèlerinage de la famille Saint-Jean à Rome à la Toussaint. En voici les deux premières transcriptions, celle de l'homélie de la Messe célébrée à Sainte-Sabine, le jour de notre arrivée, puis celle de la première conférence.

LES INVITÉS AU REPAS DES NOCES (Lc 14, 1-11)

Je ne cacherai pas mon émotion profonde d'être ici à Sainte-Sabine, lieu où saint Dominique a encore sa cellule. Je lui demande de nous bénir du haut du ciel, puisque le Saint-Père lui-même n'a pas hésité à nous dire, il y a quelques années, que saint Dominique était présent dans cette nouvelle petite communauté, la Communauté Saint Jean. C'est pour cela que je remercie profondément la Vierge Marie d'avoir permis que ce pèlerinage à Rome commence ici, à Sainte-Sabine, près de saint Dominique.

L'Esprit Saint doit « nous conduire à la vérité tout entière »1, à la vérité plénière. Nous aimons beaucoup cette parole de Jésus, cette révélation que saint Jean nous communique dans son Evangile. C'est le rôle de l'Esprit Saint, de nous pousser toujours plus loin, de demander à chacun d'entre nous une fidélité toujours plus grande dans la recherche de la vérité. Et la vérité, c'est Jésus, c'est « le Verbe devenu chair »2. Et la vérité, c'est l'amour

qui est dans le cœur de Jésus pour le Père. La vérité, c'est le cœur de Jésus brûlé par cet amour divin, l'amour du Père pour son Fils bien-aimé. Et cette vérité nous est révélée par Jésus lui-même et, en dernier lieu, par la blessure de son cœur, qui, comme le dit sainte Catherine de Sienne, fille bienaimée de saint Dominique, nous révèle ce qu'il y a d'ultime dans l'état victimal de Jésus à la Croix. C'est à travers cet état victimal ultime que Jésus nous donne son ultime révélation : le Père est amour, le Fils est amour, et l'Esprit Saint est celui qui est le fruit de cet amour éternel du Fils bien-aimé et du Père.

C'est bien cela que nous désirons tous lui demander aujourd'hui : qu'au plus intime de notre cœur nous comprenions que le Père est amour, amour pour nous, amour pour son Fils bien-aimé, amour pour Marie, pour saint Jean et pour chacun d'entre nous. C'est, je crois, ce qu'il désire nous faire comprendre d'une manière toute par-

⁽¹⁾ Jn 16, 13. (2) Jn 1, 14.

ticulière ce soir. C'est lui qui nous attend, toujours. Ce n'est pas nous qui l'attendons, c'est lui qui nous attend et c'est lui qui désire se communiquer à nous d'une manière encore plus forte et plus intime qu'il ne l'a fait jusqu'ici, parce qu'il est — si j'ose dire heureux de nous voir ici à Rome, rassemblés, unis dans le même amour, dans la même recherche de la vérité et dans une piété filiale à l'égard de notre Pape. Après le synode sur la vie religieuse, il est bon pour nous de venir lui dire toute notre affection et combien nous sommes heureux que l'Esprit Saint et Jésus nous l'aient donné pour être leur représentant, leur témoin, leur vicaire au milieu de nous, le témoin de l'amour. C'est bien cela que nous devons toujours désirer intensément — que nous devons, j'allais dire, mendier du cœur du Christ, en le suppliant de faire que, lorsque nous vivons le mystère de l'Eucharistie, nous soyons vraiment présents pour lui et avides de recevoir tout son amour. Et l'amour que nous recevons dans l'Eucharistie, c'est tout l'amour du Père pour son Fils bien-aimé, communiqué à la Croix où Jésus, dans un acte d'obéissance d'une obéissance toute filiale —, dit à son Père qu'il l'aime plus que tout et qu'il n'a qu'un seul désir : accomplir sa volonté jusqu'au bout, à travers ce mystère de la Croix, dans la si grande pauvreté du crucifié.

Jésus sait que c'est grâce à cet acte d'obéissance, réalisé dans la pauvreté et dans le don total de tout lui-même, que le Père peut l'attirer à lui d'une manière unique; que c'est grâce à cet acte qu'il retourne vers le Père comme un Fils bien-aimé « plein de grâce et de vérité »3. Et à chaque messe que nous vivons (si nous la vivons sous le sousse de l'Esprit Saint, si nous la vivons tout proches de Marie), c'est cela que Jésus veut nous faire comprendre et surtout nous faire vivre. Il veut nous faire vivre comme des enfants bienaimés qui n'ont qu'un seul désir, être attirés par le Père, et que cette attraction du Père sur eux prenne de plus en plus leur cœur, en acceptant pour cela d'être des pauvres, des mendiants l'amour.

L'Evangile que nous avons entendu il y a un instant nous le dit bien. Si nous venons auprès de Jésus vivre l'Eucharistie comme des Pharisiens, contents d'euxmêmes, satisfaits, et heureux d'être considérés comme des personnes « bien », généreuses, capables de faire de grandes choses, Jésus ne peut pas nous transformer en enfants bienaimés du Père. Tant que nous sommes satisfaits de nous-mêmes, Jésus ne peut pas nous communiquer sa lumière et son amour. On voit combien cette satisfaction de soi blesse le cœur du Christ. C'est pour cela qu'il nous dit qu'il vient pour les pauvres, pour ceux qui

⁽³⁾ Jn 1, 14.

acceptent d'être mis au dernier rang, d'être un peu ignorés. Il vient pour nous sauver, nous sauver dans son amour et par son amour.

Jésus vient en premier lieu pour les pauvres. Et plus l'Esprit Saint, le « Père des pauvres », agit en nous, nous éduque dans la pauvreté en nous communiquant un amour toujours plus fort, doux et intense, plus il nous fait comprendre notre petitesse, notre néant de créature. Nous avons tout recu de notre Créateur. notre Père. Nous avons tout reçu de Jésus, notre ami, l'Epoux caché de notre âme. Nous avons tout reçu de lui à la Croix et c'est là que nous sommes nés à la vie divine. Allons donc vers lui en reconnaissant notre fragilité, notre petitesse, notre vulnérabilité, en reconnaissant que par nous-mêmes nous ne sommes rien et que c'est lui seul qui nous cette dignité unique d'enfants bien-aimés du Père. Cela, c'est toute notre joie; et cette joie est débordante, parce qu'on ne peut pas rêver une joie plus grande que d'être reçu par Jésus, par le Père, et que c'est à travers le cœur de son Fils bienaimé, ce cœur blessé à la Croix, que le Père nous regarde et nous aime. Il nous aime comme il aime son Fils bien-aimé et il nous attire à lui comme il attire son Fils bienaimé — si du moins nous le lui demandons, car il veut respecter jusqu'au bout notre liberté, il veut que ce soit dans une spontanéité

divine que nous nous laissions attirer et prendre par lui.

Que notre joie ici soit parfaite4 parce que notre Mère, la Vierge Marie, est là toute proche de nous et qu'elle veut nous faire mieux comprendre, ici, durant cette Eucharistie, combien elle nous aime. Marie aime cette petite famille religieuse, benjamine dans l'Eglise, qui désire être pour elle comme Jean, le bien-aimé, a été pour elle. Nous savons que c'est en étant tout proches d'elle, Source de notre joie, que nous pourrons avoir en nous une plénitude de joie. Si le monde d'aujourd'hui est si triste, c'est parce qu'il n'aime plus. Tout croule dans ce monde, d'une manière ou d'une autre. Mais il y a une grande espérance chez les enfants de Dieu, le Saint-Père ne cesse de nous le répéter, et dans son dernier livre il nous demande, d'« entrer dans l'espérance » et donc d'avoir le désir d'aller « jusqu'au bout » de l'amour divin⁵ et d'avoir une plénitude de toute l'humanité joie pour d'aujourd'hui. Qu'en regardant les chrétiens, en regardant ceux qui désirent être les fils bienaimés du cœur de Marie, les hommes puissent découvrir qu'il y a encore dans le monde une très grande joie, parce qu'il y a un amour très pur qui vient du cœur de l'Immaculée et qui nous est communiqué en plénitude.

Déposons dans le cœur de Marie, durant cette Eucharistie, les désirs les plus intimes, les plus

⁽⁴⁾ Jn 16, 24; cf. 17, 13.

profonds, de notre cœur. Mettons dans son cœur tout ce qui nous blesse, tout ce qui nous accable, tout ce qui parfois nous rend tristes, pour que cet amour divin qui est présent en nous soit totalement victorieux de toutes les luttes, de toutes les attaques du démon, parfois si violentes, de toutes les tristesses qui peuvent nous accabler; et que nous soyons pour Jésus, pour le monde d'aujourd'hui, pour tous nos frères les hommes, des témoins

vivants de l'amour du Christ pour nous, de son amour pour les hommes. Que nous soyons des témoins de sa joie, de sa grande victoire sur la mort, sur le mensonge, sur toutes les tristesses, sur toutes les souffrances. Que cette victoire de l'amour prenne possession de notre cœur, grâce à Marie.

Samedi 29 octobre 1994 à Rome, Homélie de la Messe à Sainte-Sabine

